

rencontré le président de la Chambre des représentants. Il a ensuite assisté à une réception organisée par la Ligue des parlementaires Japon-Canada association qui regroupe plus de 150 parlementaires japonais intéressés aux affaires canadiennes.

En outre, le premier ministre a présidé un déjeuner-causerie au Keidanren (Fédération des organismes économiques), auquel assistaient un groupe d'hommes d'affaires japonais, ce qui lui a permis de discuter franchement des perspectives d'avenir de la coopération économique canado-japonaise.

Le 22 octobre, M. Trudeau a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université Keio, la plus vieille université du Japon. Il a aussi inauguré le programme d'études canadiennes au Japon en faisant présent de livres aux trois universités japonaises qui participent directement à ce programme. Lors d'une réception donnée par M. Bruce Rankin, ambassadeur du Canada au Japon, le premier ministre a remis au président de l'Association japonaise de hockey sur glace un trophée de hockey, la "Coupe de l'amitié Japon-Canada".

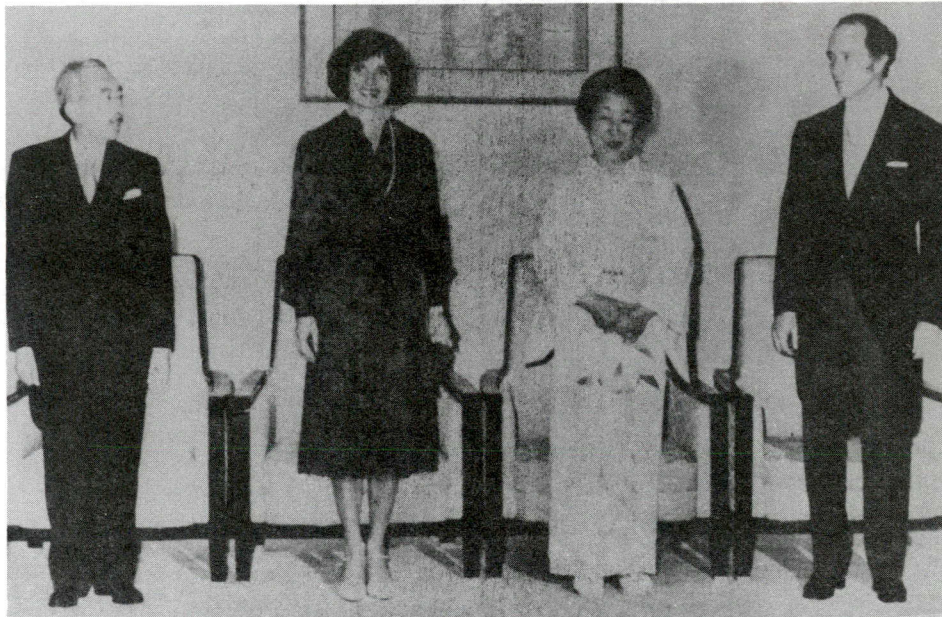


Photo: Presse canadienne

Photo prise au Palais impérial de Tokyo où l'empereur et l'impératrice ont reçu M. et Mme Trudeau.

Week-end de repos

En marge des aspects officiels de leur visite, le premier ministre et Mme Trudeau ont passé un week-end dans la

ville côtière historique de Kanazawa, à environ 200 milles au nord-ouest de Tokyo; c'était l'une des premières fois qu'un dignitaire étranger visitait cette

Discours du premier ministre Trudeau au Cercle national de la presse

Voici les points saillants de ce discours prononcé le 26 octobre, à Tokyo.

"...Les Japonais et les Canadiens se connaissent de vue depuis assez longtemps, mais jusqu'à présent, il y aura eu entre eux plus de curiosité polie que d'intérêt éclairé. Le Canada a ouvert sa première ambassade à Tokyo en 1929, la quatrième seulement de ses missions diplomatiques.

"Un demi-siècle plus tard, on peut dire que seules les vingt dernières années ont répondu de façon appréciable à ce que nous escomptions et que vous escomptiez aussi, j'ai tout lieu de croire. De fait, je pense que nous nous sommes mutuellement déçus. Toutefois, ces dernières années, il nous a bien fallu resserrer nos relations. Le Japon est devenu le deuxième partenaire commercial du Canada: nos échanges annuels se chiffrent aujourd'hui par près de quatre milliards de dollars. Votre pays est une des principales sources de capitaux du Canada.

"...C'est dans une large mesure

pour empêcher que ne s'installe une sournoise indifférence que je suis ici aujourd'hui. Ma visite au Japon ne s'inscrit pas dans le cadre d'une tournée de plusieurs pays. Je ne fais pas escale ici en provenance ou à destination de quelque autre pays. Je suis arrivé directement du Canada, et c'est directement que j'y retournerai cet après-midi. Mon gouvernement attache une importance particulière au Japon et aux relations canado-japonaises.

"C'est pourquoi je me félicite tant que nos deux pays aient, la semaine dernière, conclu un accord-cadre sur la coopération économique. Cet événement marquait l'aboutissement fructueux de négociations entamées en 1974 et qui sont, en quelque sorte, le pendant de nos pourparlers, récemment menés à terme, avec la Communauté économique européenne. Cet accord-cadre énonce les objectifs et engagements que se sont fixés

le Canada et le Japon en vue d'encourager la coopération dans une large gamme de domaines économiques. Je suis persuadé que cette nouvelle page de l'histoire de nos échanges attestera chaque jour davantage du caractère mutuellement bénéfique de notre association.

"...Mais, aussi satisfait que je sois de la signature de cet accord-cadre et des perspectives qu'il ouvre dans les domaines du commerce et de l'investissement, je m'attache encore plus aux autres volets de nos relations: l'accord culturel conclu cette semaine et l'importance croissante des consultations politiques de nos deux gouvernements. Le Canada et le Japon sont, l'un pour l'autre, une fenêtre ouverte sur un autre monde.

"...M. Miki et moi nous sommes promis cette semaine que désormais Ottawa et Tokyo chercheront par des contacts plus réguliers à mieux se connaître, tout en travaillant pour que, d'ici la fin de la décennie, les belles promesses des années soixante-dix, qui s'étaient estompées récemment, soient tenues."